

Si le nom de *Rebelle* ne convient pas à A. E. celui d'*ingrat* lui convient encore moins ; il faudroit être peu instruit de l'Histoire de l'Empire, & sur tout de ce qui se passa au commencement du dernier siècle, pour être susceptible des impressions que l'auteur de ces petits écrits veut donner. Pourquoi les Ministres Imperiaux ont-ils permis qu'on les imprimât ? pourquoi les distribuent-ils eux-mêmes à leurs amis, & souffrent que leurs Domestiques les sement ouvertement dans le public, si on ne veut pas qu'on y réponde, pour en faire connoître la fausseté & le mauvais fondement.

J'avouë que c'est de la Maison d'Autriche que les Ducs de Baviere tiennent l'Electorat ;* mais c'est un present qu'elle ne pouvoit faire à aucun autre Prince, & ce present n'est pas à beaucoup près si considerable que celui que la Maison de Baviere a fait à celle d'Autriche : la dignité d'Empereur, eh ! qui peut l'ignorer ? est bien plus importante que celle d'Electeur ; si les Ducs de Baviere tienoient celle-ci de la liberalité des Empereurs de la Maison d'Autriche, ces mêmes Empereurs ne sauroient désavouer qu'ils ne tiennent la Dignité Imperiale de la generosité des Ducs de Baviere ; en voici la preuve.

Ferdinand II. Archiduc de Gratz, & Bis-Ayeul de celui qui est aujourd'hui sur le Trône,

* L'Auteur de cette lettre n'a pas vu, ou n'a pas fait attention au Manifeste de Mr. de Baviere où il fait voir que cette Dignité a voit été usurpée au Duc Guillaume son Bis-Ayeul sous l'Empereur Charles IV. Voyez Tom. II. de cet Ouvrage pag. 36. cet Electeur prétend que c'est une juste restitution, & non pas un present.